

## Outils agricoles II (charrues)

Auteur: Peter Bretscher (texte original en allemand)

Etat: 2003

### Introduction

La charrue est le plus important des instruments aratoires et le symbole par excellence de l'agriculture. Elle sert à la fois à ameublir, mélanger et retourner la terre en vue de préparer le sol à accueillir les semences.

On distingue plusieurs types de labour à la charrue: les *labours d'automne et d'hiver* produisent un ameublissement en profondeur de la terre, tranchée en sillons grossiers qui resteront ouverts jusqu'au printemps. Le *labour pour les semis*, qui s'accompagne souvent d'un apport d'engrais, a lieu en automne pour les céréales d'hiver, au printemps pour les céréales d'été et les plantes-racines (pommes de terre, betteraves). Le *labour superficiel* (déchaumage, arrachage et enfouissement de la couche végétale) favorise une rapide décomposition des chaumes et stimule la germination des mauvaises herbes.

L'utilisation d'une charrue était étroitement liée à la possession d'animaux de trait: une → **charrue à roues**, d'usage courant sur le Plateau suisse, exigeait un attelage de trois à quatre bœufs ou de deux chevaux. A défaut, les paysans pratiquaient la culture à l'araire ou à la houe, un mode d'exploitation caractéristique de certaines régions (parties de l'Oberland bernois, du Valais et du Tessin). Dans le dialecte alémanique, le travail à la charrue s'exprimait aussi dans une unité de mesure: le *Juchart* (arpent, *pose*, *journal*, env. 1/3 d'hectare) désignait la superficie que l'on pouvait labourer en une journée avec un attelage de bœufs [*Joch*].

### Histoire

Les origines de la charrue remontent à l'époque néolithique: on utilisait alors des bâtons à fouir ou des → araires qui grattaient la terre en surface sans la retourner en profondeur. On peut considérer l'araire comme l'ancêtre de la charrue, malgré la preuve d'existence d'une charrue à roues et traction animale en Rhétie au 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C., et la mention en latin d'une *carruca* dans le Recueil du droit alémanique datant du 8<sup>e</sup> siècle. Durant la phase de croissance du Haut Moyen Âge, la technique aratoire connut des progrès décisifs. L'époque féodale (1100 – 1300) a vu non seulement se développer l'utilisation de lourdes charrues pour le labour, en planches ou en billons (charrues simples), munies d'un → **versoir (oreille)** et d'un → **avant-train à roues**, mais aussi se généraliser le recours au fer pour les **pièces soumises à forte contribution (→ soc)**. Contrairement aux araires qui ne faisaient qu'égratigner le sol, ces charrues permettaient désormais de labourer plus profondément et de mieux ameublir et retourner la

terre. Un désavantage de la charrue simple résidait toutefois dans le versoir fixe qui rejetait toujours la terre du même côté et impliquait des retours «à vide». Cet inconvénient n'a été corrigé que par la → **charrue réversible** (charrue «tourne-oreille») à → **versoir mobile**, dont la première apparition en territoire suisse (Schaffhouse) date de la fin du 15<sup>e</sup> siècle. La charrue réversible, bien adaptée aux terrains vallonnés, se répandit surtout dans le Plateau suisse, alors que l'araire, plus léger, restait l'instrument privilégié des régions montagneuses.

Durant la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle, l'essor général de l'agriculture (partage des biens communaux, mise en culture des jachères, commerce des engrais) éveilla un intérêt scientifique pour la charrue, et les innovations utiles furent primées. A partir des années 1820 furent organisés des concours de charrues, afin de comparer entre eux les produits de fabrication indigène et ceux de l'étranger et d'en tester les qualités. Une querelle parfois acharnée opposa durant des décennies les tenants de la charrue réversible locale aux partisans des nouvelles charrues simples apparues en Angleterre, en Belgique, en France et en Allemagne. La polémique prit fin dans les années 1880 avec la venue sur le marché – grâce au concours décisif d'artisans forgerons bernois – de la **charrue à avant-train automatique et régulateur**, la → **charrue Brabant double**. Conçue tout en fer, cette dernière réunissait les avantages de la charrue simple et de la charrue réversible et, à long terme, s'imposa au détriment de tous les autres systèmes plus anciens, pour la plupart encore construits en bois.

Quant aux charrues à vapeur, très rares en Suisse, aux charrues motorisées apparues après la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux charrues portées construites pour les tracteurs, elles n'entrent pas dans le cadre du présent aide-mémoire.

### Termes techniques

Araire: charrue sans support avant. Exemple: charrue Dombasle (sans avant-train).

Charrue à roues: charrue munie d'un → **avant-train à deux roues (chariot)**. Exemples: charrues argoviennes, charrues à charnières; charrues à avant-train automatique et régulateur.

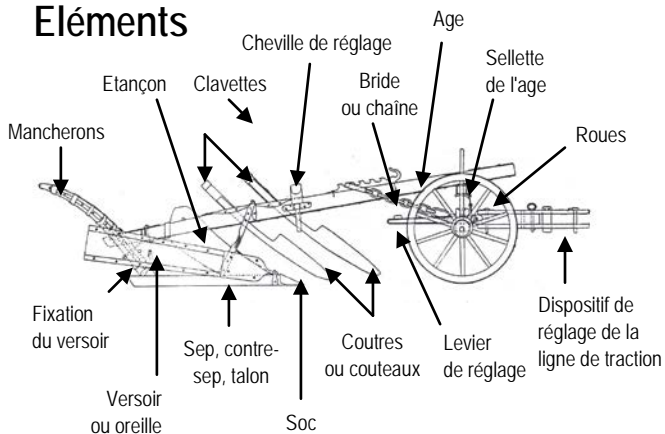
Charrue à support: une roue ou un patin sert d'appui avant à → **l'age**. Exemples: charrue grisonne de Sur-selva; charrues à bœufs fabriquées à Schnaus (GR); charrues Hohenheim; charrues de buttage.

**Charrue réversible:** charrue particulièrement appropriée au labour de terrains vallonnés, munie d'un versoir ou corps de labour mobile que l'on fixe d'un côté ou de l'autre de l'age. Il est ainsi possible de creuser en continu des sillons parallèles (labour à plat). Exemples: charrues argoviennes; charrues tourne-oreille (tourne-sous-age); charrues à avant-train automatique et régulateur.

**Charrue simple, pour le labour en planches:** charrue asymétrique munie d'un versoir fixe, à usage unilatéral. Le champ est dès lors aménagé en bandes (planches). Exemples: ancienne charrue germanique à coutre; charrues Dombasle; charrues Hohenheim.

**Charrue rudimentaire:** charrue symétrique incomplète, permettant uniquement d'ouvrir le sol. Exemples: charrues grisonnes à avant-train ou à arrière-train; houes des Grisons – Engadine, Münstertal, Puschlav – et du Valais.

## Éléments



**Age:** longue pièce de bois ou de fer portant les autres pièces de la charrue. La force motrice utilisée s'exerce directement sur l'age ou sur l'avant-train qui lui est rattaché.

**Avant-train:** dispositif à deux roues permettant de stabiliser la progression de la charrue, de régler la ligne de traction et de réaliser l'attelage. Une bride ou chaîne assure le lien entre l'avant-train et l'age.

**Coutre, couteau:** fer tranchant fixé sur l'age, servant à découper verticalement la bande de terre.

**Etançon:** liaison entre l'age et le sep.

**Mancherons:** manches de la charrue, réalisés en bois ou en fer. Les charrues à avant-train automatique et régulateur ne présentent en général plus de mancherons.

**Rasette:** dispositif de coupe que l'on trouve sur les charrues à avant-train automatique et régulateur, et les charrues modernes. Fixée sur l'age, devant le coutre, la rasette sert à faciliter l'enfouissement du

fumier, de la couche végétale, des chaumes et des mauvaises herbes.

**Sep, contre-sep et talon:** pièces de bois ou de fer permettant à la charrue de glisser de façon stable dans le sillon. A l'avant du sep se trouve le soc.

**Soc:** pièce en fer de forme triangulaire fixée à l'avant du sep, servant à trancher horizontalement la bande de terre.

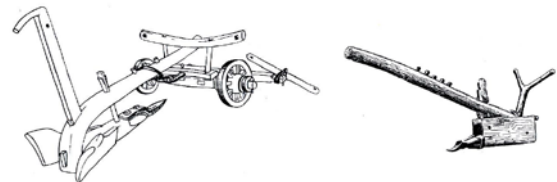
**Versoir, oreille:** feuille métallique plate ou bombée fixée sur le côté de la charrue, servant à soulever, retourner et rabattre sur le côté la bande de terre tranchée par le soc et le coutre.

## Typologie

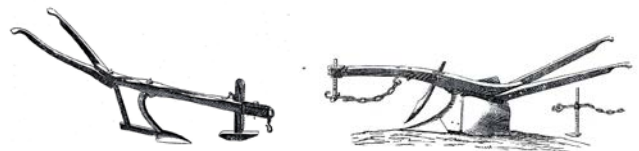
### Araires / charrues symétriques:



**Araires grisons.** Le premier (à gauche) sert à déchaumer, le second (à droite) à labourer. Anciennes formes de charrues des Grisons romans, avec age cintré. Après 1800, on constate de nombreuses améliorations (p. ex. charrue de l'Engadine).



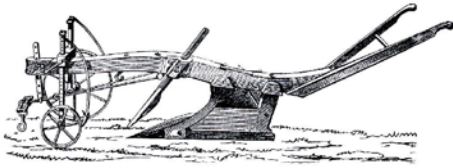
**Charrues du Bas-Valais.** A gauche, charrue à deux ailes et age cintré. A droite, charrue à double versoir et cadre à quatre côtés. Les deux sont pourvues d'un avant-train.



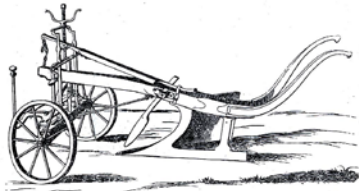
Ci-dessus à gauche: **Charrue de défonçage / charrue à rigole**, servant à creuser et ameublir la terre en profondeur. S'utilise après l'ouverture du sillon. 19<sup>e</sup> siècle.

Ci-dessus à droite: **Charrue de buttagage**. Charrue légère à support, avec double versoir, servant à butter les semis en ligne, créer des sillons pour l'écoulement de l'eau, etc. Répandue surtout après 1850.

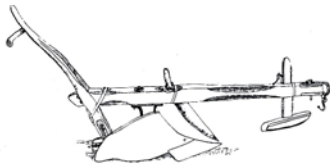
Charrues simples, pour le labour en planches:



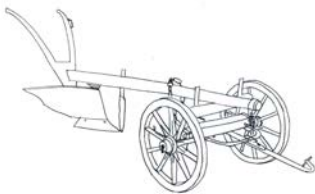
Charrue Dombasle avec avant-train. Charrue française selon un modèle belge. Répandue en Suisse après 1835; fabriquée en Thurgovie à partir de 1843.



Charrue Grangé. Charrue Dombasle pourvue d'un avant-train avec système de guidage. Invention française des années 1830. Répandue dans le canton de Vaud et en Suisse orientale (TG).



Charrue Hohenheim. Charrue allemande simple, réalisée d'après un modèle belge de la fabrique d'outils agricoles Hohenheim (Stuttgart). Largement connue depuis les années 1840.



Charrue simple. Charrue de Suisse orientale avec age en bois et corps de charrue en fer. Les doubles mancherons et l'avant-train sont des adaptations aux traditions locales.

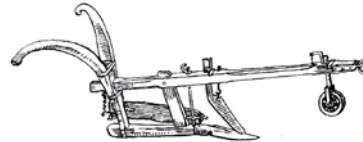


Charrue simple tout en fer. Produit industriel importé. Souvent utilisable avec des accessoires à titre de charrue universelle (buttage, défrichage, houage). Fin du 19<sup>e</sup> siècle.

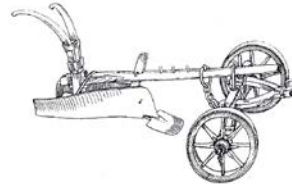
Charrues réversibles:



Charrue argovienne. Charrue la plus répandue sur le Plateau suisse jusqu'aux environs de 1900. Forme améliorée, avec age en fer, sep en fonte, régulateur mécanique de la hauteur (vis). Seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle.



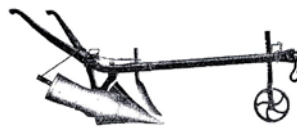
Charrue de Surselva. Charrue grisonne légère, variante montagnarde de la «charrue allemande»; roue support.



Charrue d'Ems. Variante grisonne de la «charrue allemande», avec age mobile, soc en forme de pelle et double versoir orientable de type charnière.



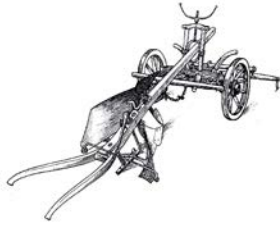
Charrue réversible américaine. Système tourne-oreille d'origine américaine. Construite en Suisse dans les années 1850 à 1880.



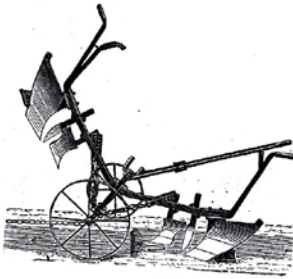
Charrue de Schnaus. Charrue grisonne, variante montagnarde de la charrue réversible américaine. Construite d'environ 1875 à 1964 dans la forge Gyger, à Schnaus (GR).



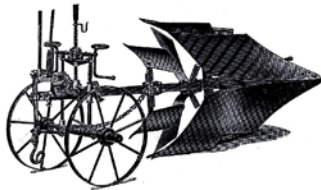
Charrue Dombasle double. Construite dans les années 1870 à 1880; répandue surtout en Suisse occidentale.



Charrue à charnières ou à ailes, bisoc. Munie de deux corps de charrue complets et d'un avant-train surmonté des deux petites cornes typiques des charrues de montagne. Construite jusqu'aux alentours de 1880.

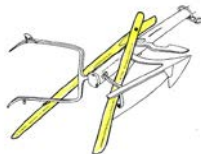


Charrue bascule ou charrue balance. Avec deux corps de charrue, deux ailes et un avant-train commun. Produit industriel importé. Fin du 19<sup>e</sup> siècle.

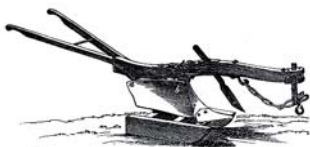


Charrue Brabant double à avant-train automatique et régulateur. L'âge étant relié au chariot, une conduite particulière n'est plus nécessaire, d'où économie d'un ouvrier. Charrue d'attelage la plus répandue au 20<sup>e</sup> siècle. Construite en Suisse depuis les années 1880.

#### Transport de charrues:



Charrue simple de Suisse occidentale, sur glissoire



Araire Dombasle, sur luge à charrue

## Datation

Etant donné que la durée d'exploitation d'une charrue argovienne se situe entre 12 et 18 ans, il n'est guère

étonnant que la plupart des charrues héritées de la période préindustrielle datent de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle – voire de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle dans les régions alpines. Une datation exacte n'est possible que dans des cas extrêmement rares. Il faut chercher des indices dans les techniques de fabrication utilisées (p. ex. abandon des bois naturellement tordus au profit d'éléments sciés), le remplacement progressif du bois par le fer, ou l'utilisation toujours plus grande de pièces fabriquées en série (Angleterre, 1785: premier soc en fonte). L'apparition des charrues de fabrication industrielle va de pair avec la création d'ateliers spécialisés; c'est en général lors d'expositions agricoles, de concours de charrues et finalement par le biais de la presse rurale que le public prenait connaissance de ces nouvelles machines.

## Consignes pour l'inventaire

Généralement, l'inventorisation consiste en une description de l'objet, avec indication des dimensions et documentation en images (photographies, év. croquis). Pour les découvertes *in situ* toutefois, un constat photographique et écrit sur la situation de l'objet trouvé se révèle de loin plus parlant que toutes les données d'inventaire que l'on pourrait recueillir après coup pour chaque pièce de musée. Quant aux témoignages contemporains, ils sont également une source précieuse d'informations sur le maniement de l'objet en question (utilisation, récits d'autrefois, expériences personnelles, etc.).

## Bibliographie

- Bikle, Arnold: *Vom alten Aargauer- zum Selbsthalterpflug*, Berne, 1949.
- Brugger, Hans: *Die schweizerische Landwirtschaft in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts*, Frauenfeld, 1956.
- Brugger, Hans: *Die schweizerische Landwirtschaft 1850–1914*, Frauenfeld, 1978.
- *Dicziunari Rumantsch Grischun*, vol. I, Coire, 1939–1946, pp. 330–349.
- *Glossaire des patois de la Suisse romande*, III, Neuchâtel et Paris, 1959, pp. 400–408.
- Herrmann, Klaus: *Pflügen, Säen, Ernten. Landarbeit und Landtechnik in der Geschichte*, Reinbek, 1985.
- Klein, Ernst: *Die Entwicklung des Pfluges im deutschen Südwesten*, Stuttgart, 1966.
- Scheuermeier, Paul: *Bauernwerk in Italien, der italienischen und rätomanischen Schweiz*, vol. I, Erlench-Zürich, 1943.
- *Schweizerisches Idiotikon*, vol. V, Frauenfeld, 1905, pp. 1243–1246.

Rédaction: IBID Winterthour – Markus Fischer